



## **ADLFI. Archéologie de la France - Informations**

une revue Gallia  
Centre-Val de Loire | 2018

---

### **Châtillon-sur-Indre – Logis Pierre de la Brosse**

Opération préventive de diagnostic (2018)

**Simon Bryant**

---



#### **Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/51067>

ISSN : 2114-0502

#### **Éditeur**

Ministère de la Culture

#### **Référence électronique**

Simon Bryant, « Châtillon-sur-Indre – Logis Pierre de la Brosse » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Centre-Val de Loire, mis en ligne le 26 janvier 2021, consulté le 27 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/51067>

---

Ce document a été généré automatiquement le 27 janvier 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Châtillon-sur-Indre – Logis Pierre de la Brosse

Opération préventive de diagnostic (2018)

Simon Bryant

---

## NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Inrap

- 1 Le logis seigneurial de Châtillon-sur-Indre fut construit par Pierre de la Broce entre 1274 et 1278 date à laquelle il fut pendu pour trahison. Il a laissé un ensemble composé d'un corps principal de 21 m de long sur 13 m de large pour une hauteur de 9,5 m de haut aux gouttereaux. Une chapelle de 12,5 m de long est accolée à l'extrémité sud tandis que l'extrémité nord est prolongée par une aile basse de 44 m de long sur 7 m de haut aux gouttereaux. Les deux « ailes » sont à volume unique, couvertes par une charpente lambrissée mais l'aile basse est divisée en trois pièces par des refends. Des cheminées monumentales sont accolées à la face sud des pignons et de chaque refend avec une cinquième intégrée dans la partie sud du gouttereau ouest dans le corps principal qui sert alors de salle d'apparat. Le logis était en partie intégré dans l'enceinte du château avec un chemin de ronde qui parcourait le sommet de la façade orientale avec une tourelle sur chaque angle. Le pignon sud était précédé par un mur écran qui délimitait trois niveaux de galeries qui reliaient la façade est au reste du circuit défensif à l'ouest.
- 2 Le logis conserve cet état jusqu'en 1493 quand Anne de Bretagne reçoit le château de Charles VIII. Les grandes salles ouvertes de l'aile basse furent divisées en deux niveaux par un plancher tandis que des refends est-ouest et nord-sud délimitent des pièces plus petites. Les pièces de l'étage étaient éclairées par trois grandes fenêtres lucarnes qui dominaient la façade orientale. L'ensemble est réaménagé au milieu du xvii<sup>e</sup> s. pour le rendre plus habitable et en divisant le corps principal en deux niveaux par l'ajout d'un plancher.

- 3 Un diagnostic archéologique a été réalisé en août 2018 dans le cadre des travaux de restauration et de mise en valeur de ce bâtiment exceptionnel. Une série d'observations à plusieurs endroits du bâtiment a permis de mieux caractériser certains aménagements et d'en affiner la chronologie.
- 4 Deux sondages dans les débris comblant l'ancien chemin de ronde ont montré que celui-ci était ouvert à l'origine. Des drains intégrés dans les dalles du sol évacuaient les eaux pluviales vers des gargouilles intégrées dans les consoles de l'encorbellement soutenant la paroi extérieure du chemin de ronde. Celui-ci ne fut couvert qu'à la fin du XV<sup>e</sup> s. quand les lucarnes furent insérées dans le gouttereau oriental. Si la circulation le long de la façade fut interrompue, le chemin de ronde continuait à assurer la communication avec le logis et les galeries du pignon sud jusqu'au XVII<sup>e</sup> s.
- 5 À l'intérieur, des piquetages ponctuels des plâtres recouvrant les parements des refends ont permis de montrer que ceux-ci sont contemporains aux travaux de la fin du XV<sup>e</sup> s. et correspondent à la réorganisation des espaces et des axes de circulation.

Fig. 1 – Une partie du sol du chemin de ronde



Le soffite de la dalle est échancré et forme un drain pour diriger les eaux pluviales vers une gargouille intégrée dans l'encorbellement soutenant le chemin de ronde.

Cliché : S. Bryant (Inrap).

- 6 Au rez-de-chaussée, il a été possible d'identifier les vestiges de la cheminée monumentale accolée à la face sud du refend qui forme le mur sud de la grande salle de l'aile basse. Celle-ci présente une largeur de presque 3 m avec des piédroits de 28 cm de large composés de blocs de calcaire de très grande taille
- 7 Des observations dans les caves ont permis d'établir un schéma d'évolution où les espaces primitifs en sous-sol étaient probablement couverts par des planchers en bois et desservis par un passage ou gaine parallèle au mur ouest. Des différences dans les parements des soubassements des murs est et ouest suggèrent deux phases de

construction avec l'hypothèse de la réutilisation d'un tronçon de l'enceinte de l'époque des Plantagenêts pour asseoir le gouttereau oriental.

- 8 Cette intervention a pu apporter de nombreuses observations complémentaires utiles pour la compréhension du logis et de ses états de transformation à partir de l'édifice de Pierre de la Broce. Ces données alimentent la réflexion autour de l'orientation du projet de restauration et l'accompagnement archéologique des futurs travaux.

Fig. 2 – Mémoire de la Terreur, un *graffiti* d'une guillotine gravé sur le montant d'une porte de la fin du xv<sup>e</sup> s. à l'étage de l'aile basse du logis



Cliché : S. Bryant (Inrap).

---

## INDEX

**lieux** <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtYSMQBsihnF>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtbT4tJA5kVL>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtvrKZkh2ZRm>

**chronologie** <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEJp>

**nature** <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

**Année de l'opération** : 2018

## AUTEURS

**SIMON BRYANT**

Inrap